

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 51 (1978)

Heft: 12: Wintersport = Sport d'hiver = Sport invernale = Winter sports

Vorwort: Winterpioniere = Pionniers de l'hiver alpin = Pioneers of winter = Pionieri della stagione invernale

Autor: Kämpfen, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Winterpioniere

Dieses Heft, buntes Kaleidoskop des winterlichen Geschehens, will unsere Vorfreude auf die weisse Saison wecken. Die Zeichen stehen günstig: noch selten zuvor gab es soviel Haselnüsse, untrüglicher Vorbote für viel und guten Schnee, und die alte Bauernregel, die die Wetterlage im Bergwinter für sicherer hält als im Sommer, wird von den modernen Meteorologen zusehends bestätigt. Auch die Klimaforscher schreiben der Wintersonne in den Alpen eine grosse, wenn nicht gar grössere Strahlungs- und Belebungs-kraft zu als jener in südlichen Breiten.

Nur wenige der vielen Pistenfans, wenige Freunde der Loipe, des Curlings und nur wenige winterliche Sonnenfaulenzler und Spaziergänger wissen um die grossartige Pionierleistung, die die Entdeckung des Ski- und Winterlandes Schweiz darstellt und die ihnen heute zum «dolce far niente invernale» verhilft. Ging der Entdeckung des Sommertourismus eine lange Vorbereitungszeit voraus, brauchte es nach Rousseaus «Zurück zur Natur» und Hallers «Alpen» noch viele Wegbereiter, schlief andererseits die alpine Schweiz in der kalten Jahreszeit bis Ende des letzten Jahrhunderts ihren langen obligaten Winterschlaf. Noch war «Ofenhocken» Trumpf. Gar über gleisende Hänge zu gleiten, wäre Gott versucht gewesen. Es brauchte den Denkanstoss durch den norwegischen Staatsmann Fridtjof Nansen mit seinem Bericht über die Grönlandreise, um 1891 Christoph Iselin (und später viele andere) auf die Idee des Skigleitens zu bringen und ihn zur historischen Prager-Skitour zu bewegen. Unser Pionier, seither Skivater der Schweiz

genannt, kam aus dem kleinen Glarnerland, das zeitweise die Winter-sonne nur durch das Martinsloch erhält und das auch auf vielen anderen Gebieten, etwa mit dem ersten Projekt einer Altersversicherung, bahnbrechend wirkte. Max Senger, seinerzeit Chef der Sport-, Bäder- und Klimawerbung der Schweizerischen Verkehrszentrale, beschreibt in seinem Buch fesselnd, «wie die Schweiz zum Skiland wurde». Nach dem ersten Skilift am Bolgenhang in Davos in den dreissiger Jahren wurden seither über tausend weitere erstellt, aus Sommerhotels wurden Winterhotels, Schienen und Strassenstränge wurden wintersicher gemacht. Man trug den Skisport über die Dreitausender-Grenze und machte ihn so wiederum zum Sommersport.

Darum müssen und wollen wir den Winterpionieren für ihren Weitblick und ihre bahnbrechende Leistung danken. Kommende Geschlechter werden jene Pioniere nennen, die seit Jahren schon vor der technischen Überbelastung unserer Bergwelt warnen. «Nun sei genug der Technik in den Alpen, die unser grosses Erholungsreservat bleiben müssten», lautet ihr Plädoyer.

So kann einer Pionier sein, der eine neue Bewegung auslöst und ein ganzes Land dem Winter erschliesst, und später kann andererseits einer Pionier werden, der vor einer unvernünftigen Erschliessung den Warnfinger erhebt.

*Dr. Werner Kämpfen,
Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale*

Pionniers de l'hiver alpin

Ce cahier, conçu comme un kaléidoscope des plaisirs hivernaux, nous donne un avant-goût de ce que sera la prochaine saison blanche. Les présages sont favorables: il n'y a jamais eu autant de noisettes, dont on dit qu'elles annoncent beaucoup de neige et de bonne qualité. Les météorologues modernes tendent à confirmer l'antique sagesse paysanne, selon laquelle le temps à la montagne en hiver est plus sûr qu'en été. Il en est de même des climatologues, qui accordent au soleil d'hiver dans les Alpes une plus grande puissance de rayonnement et de pénétration que sous des latitudes méridionales.

Bien peu d'amateurs de pistes, de fervents de la descente ou du curling, et moins encore parmi ceux qui aiment flâner et se bronzer au soleil de l'hiver, savent ce qu'il en a coûté aux précurseurs et aux découvreurs du paradis hivernal de sport qu'est la Suisse, pour aménager ce qui leur procure aujourd'hui leur «dolce farniente» au milieu des neiges. Si la découverte du tourisme estival a été précédée d'une longue période préparatoire, s'il fallut encore bien des pionniers après l'appel de Rousseau au «retour à la nature» et après Haller, le chantre des Alpes, il n'en fut pas de même de la Suisse alpine pendant la saison froide: on dut attendre jusqu'à la fin du siècle passé pour qu'elle se réveillât de son long sommeil hivernal. Ce que l'on cultivait précédemment en hiver, c'étaient les veillées au coin de l'âtre. Se risquer sur les pentes glissantes eût été tenter Dieu. Il fallut l'impulsion mentale donnée par la relation du voyage au Groenland de l'homme d'Etat et explorateur Fridtjof Nansen, pour inciter en 1891 Christoph Iselin, puis bien d'autres à sa suite, à se mettre à glisser sur des skis et à organiser la fameuse course

à skis du Prager. Ce pionnier, considéré comme le père du ski alpin en Suisse, était originaire du petit Pays de Glaris, que le soleil n'éclaire souvent en hiver qu'à travers le «trou de St-Martin», mais dont l'action a été novatrice dans d'autres domaines aussi (tel le premier projet d'assurance-vieillesse). Max Senger, en son temps chef de la publicité sportive, thermale et climatique de l'Office national suisse du tourisme, décrit d'une manière captivante dans son livre «comment la Suisse devint un pays de ski». Après le premier skilift des années 30 sur la pente du Bolgen à Davos, des milliers d'autres ont été construits; des hôtels d'été se sont mués en hôtels d'hiver; des voies ferrées et des liaisons routières sont devenues sûres en hiver aussi. La pratique du ski a dépassé la limite des trois mille mètres, ce qui en fait également un sport d'été. Nous sommes donc reconnaissants aux pionniers de l'hiver alpin pour leur clairvoyance et leur action novatrice. Les générations à venir considéreront aussi comme des pionniers ceux qui, depuis des années, nous mettent en garde contre les empiétements abusifs de la technique dans nos montagnes. «Assez de technique dans les Alpes! proclament-ils, nous voulons garder notre grande réserve de délassement.»

C'est ainsi que le pionnier est non seulement celui qui crée un nouveau courant de loisirs et fait accéder un pays entier aux joies de l'hiver, mais aussi celui qui, plus tard, dénonce l'extension déraisonnable de l'exploitation hivernale.

*Werner Kämpfen,
directeur de l'Office national suisse du tourisme*

Der bedeutende Schweizer Plakatkünstler, Grafiker und Maler Hans Falk, der in diesem Jahr seinen 60. Geburtstag feierte, entwarf für die Schweizerische Verkehrszentrale mehrere Plakate: 1943 «verbildlichte er den Slogan «Das ganze Volk fährt Ski», 1957 schuf er das nebenstehende Plakat «Schweizerland Sonnenland», von dessen Leuchtkraft die schwarz-weiße Abbildung freilich nur eine unvollkommene Vorstellung vermitteln kann

L'affichiste, graveur et peintre suisse renommé, Hans Falk, qui fête cette année son 60^e anniversaire, est l'auteur de plusieurs affiches pour l'Office national suisse du tourisme: en 1943, il s'est inspiré du slogan «Tous les Suisses à skis»; en 1957, il a créé l'affiche ci-contre, «Sport au soleil en Suisse», dont la reproduction en noir et blanc ne permet pas d'apprécier pleinement la luminosité

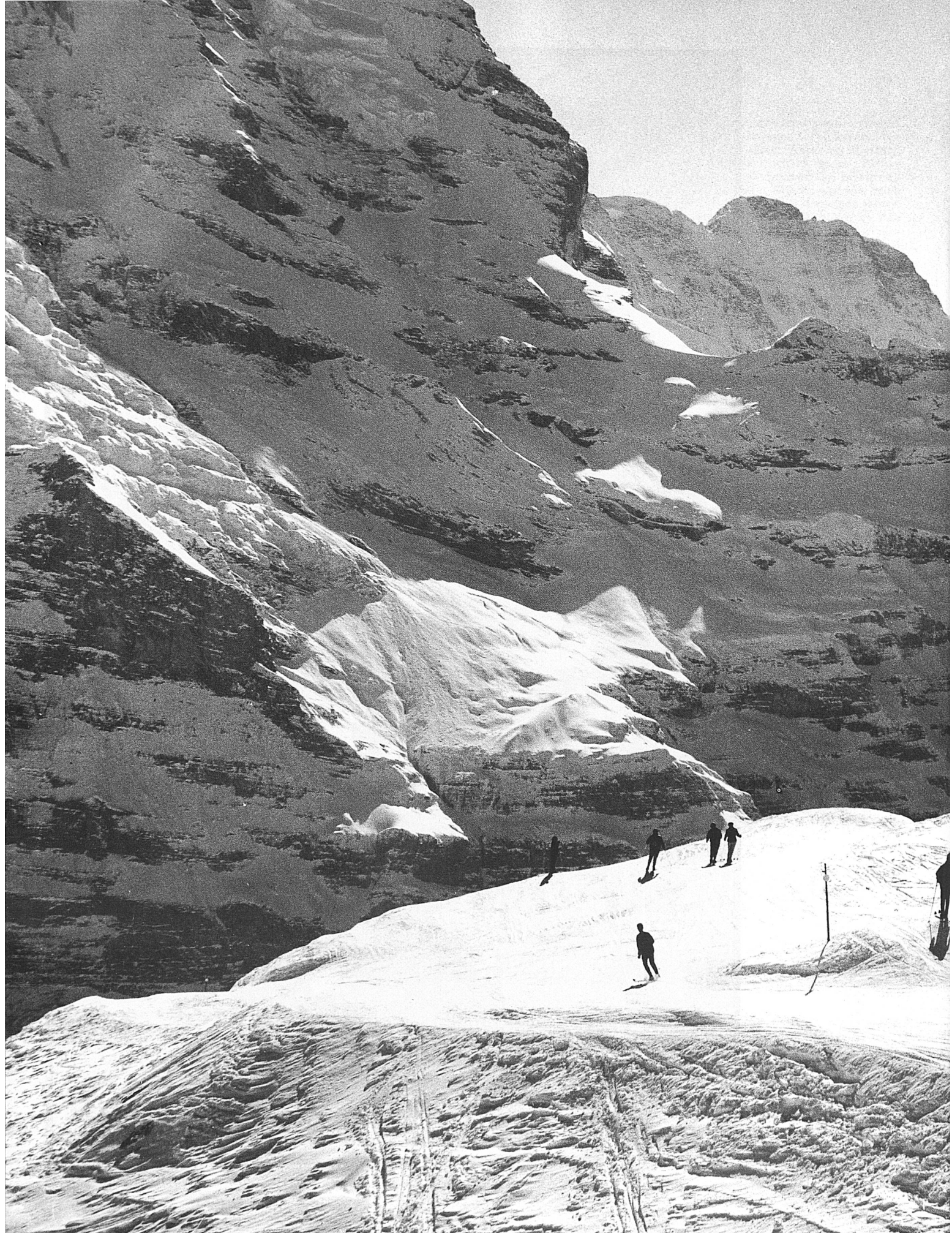
L'importante artista svizzero ideatore di affissi, grafico e pittore Hans Falk, che quest'anno ha festeggiato il suo sessantesimo, ha creato parecchi affissi per l'Ufficio nazionale svizzero del turismo: fra le opere del 1957 figura l'affisso «Sport al sole in Svizzera», la cui riproduzione in bianco e nero qui accanto può però fornire solo un'idea approssimativa della sua luminosità

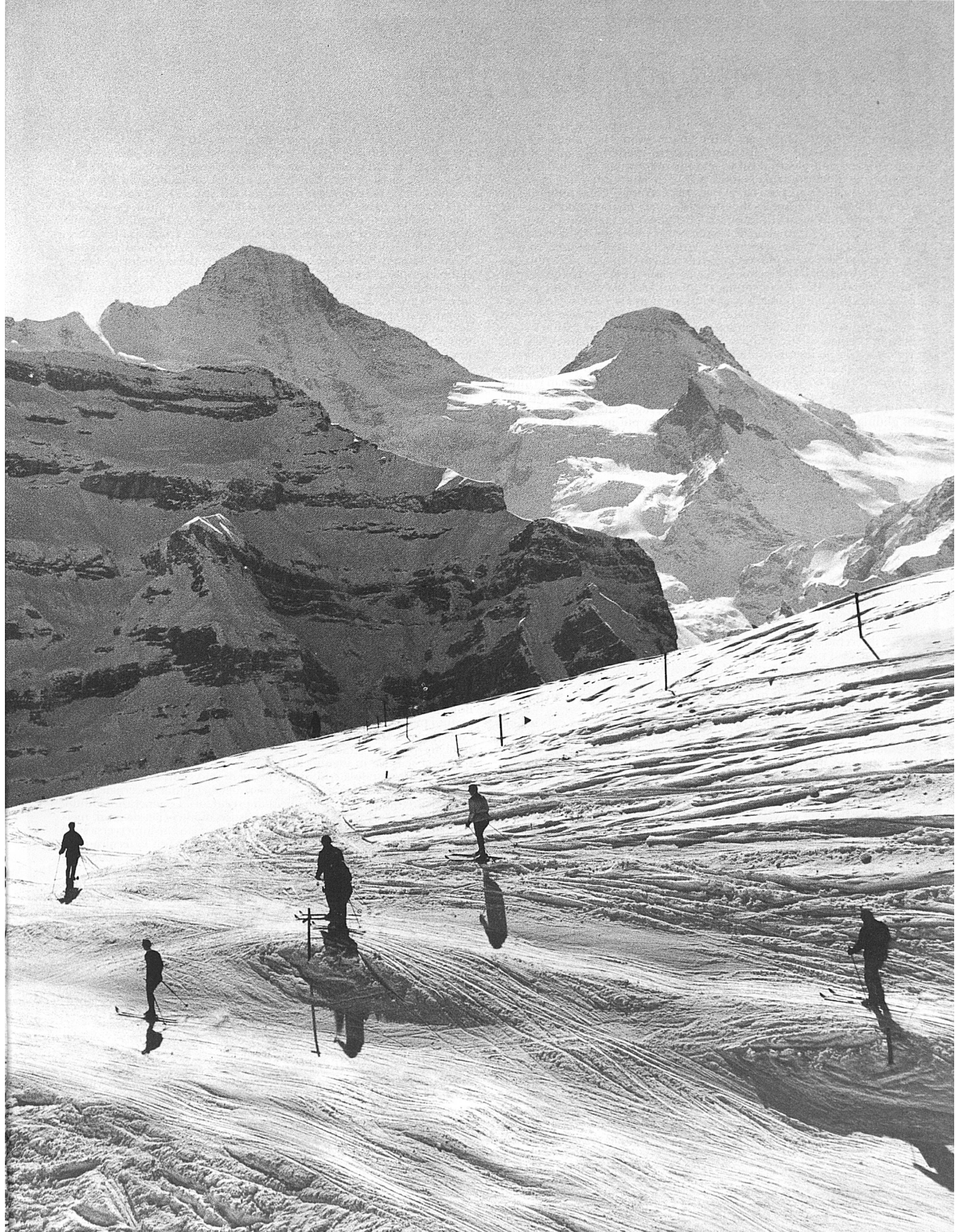
The reputed Swiss painter, poster artist and graphic designer Hans Falk, who celebrated his sixtieth birthday this year, has on several occasions designed posters for the Swiss National Tourist Office. In 1943 he did one to promote the idea of the Swiss as a nation of skiers, while the poster shown alongside, executed in rich colours to which black-and-white reproduction can hardly do justice, bore the slogan "Sunny Sports in Switzerland"



SCHWEIZERLAND SONNENLAND

ARTWORK BY VINCENT VAN GOGH. PHOTOGRAPH BY THE GUGENHEIM FOUNDATION. 2011





Pioneers of Winter

This issue, a colourful kaleidoscope of winter activities, is meant to provide a foretaste of the joys of the white season. The omens this year are propitious: seldom have there been so many hazel-nuts, a sure sign of good and plentiful snow, and the old peasant's dictum that the weather in the mountains is more stable in winter than in summer is being gradually confirmed by modern meteorology. Climatologists also tell us that the winter sun in the Alps has equal radiance and revitalizing power to that of southern latitudes, or if anything even more.

Very few of those who glide down the runs or over the white expanses, who propel their stones over the ice or merely saunter or laze in the sun are aware of the great pioneering achievement that was needed to discover the winterland of Switzerland and to open the way to the *dolce far niente invernale*. The rise of summer tourism itself needed a long period of preparation with numerous champions even after Rousseau's back-to-nature movement and Haller's poem on the Alps, but the Swiss mountains were still being plunged yearly into their long winter sleep even at the end of last century. Sitting in the chimney-corner had not yet ceased to be the most popular winter pastime. To think of sliding down the gleaming mountain-sides would have seemed like tempting the powers that be. It was the report of the Norwegian statesman Fridtjof Nansen on his Greenland expedition that jolted Christoph Iselin into activity around 1891 (and later many others), suggesting that daring idea of gliding over the snow on skis that he soon put into practice on his historic tour over the Prugel Pass. This father of skiing in Switzerland came from the small Canton of Glarus, which at times gets its winter

sun only through a hole in the rock, the so-called Martinsloch, but which has proved its pioneering spirit in several other fields, for instance with the first project for an old age pension scheme. Max Senger, sometime head of sport, spa and climatic resort advertising for the Swiss National Tourist Office, has written a book containing an absorbing account of the development of Switzerland into a skiing country. Since the first skilift made its appearance on the Bolgen slope in Davos in the nineteen-thirties, over a thousand others have been built. Summer hotels have turned into winter hotels, roads and railways have been made safe for winter use. Skiing has also been carried up beyond the three-thousand-metre line and a winter sport thus transformed into a summer sport as well.

We therefore have every reason to thank the pioneers of winter for their foresight and their trail-blazing efforts. But future generations will also recognize as pioneers those who for some years have been warning us against excessive mechanization of the mountain world. They believe that there is already quite enough technology in the Alps, which should not be robbed of the qualities of a nature reserve to which we humans can retire for peace and relaxation.

That is the way it is: one man can be a pioneer because he begins a new movement and opens up a whole land to winter pastimes; and later another may be a pioneer because he raises a warning finger when the exploitation of our natural resources threatens to go too far.

*Dr. Werner Kämpfen,
Director of the Swiss National Tourist Office*

Pionieri della stagione invernale

Questo numero si presenta come un policromo caleidoscopio dei prossimi avvenimenti invernali e il suo scopo è di farci pregustare le gioie della stagione bianca. Le premesse sono quanto mai favorevoli: infatti, raramente si è avuta una tale abbondanza di nocchie come quest'anno, indizio infallibile che ci sarà molta e buona neve; d'altra parte, il vecchio adagio dei contadini secondo cui in montagna il tempo è più stabile d'inverno che in estate trova sempre più conferma negli studi dei moderni meteorologi. I climatologi a loro volta assegnano al sole invernale delle Alpi una forte capacità di irradiazione e una lunga durata, persino superiori in certi casi a quelle che si registrano in regioni più a meridione.

Solo pochi fra gli appassionati del discesismo, del fondo e del curling e fra coloro che amano sdraiarsi al sole invernale o goderlo passeggiando si rendono conto di quanto importante fu l'opera dei pionieri della stagione invernale, ai quali va il merito di aver conferito alla Svizzera il ruolo di paese dello sci e delle attività invernali; è proprio grazie a loro che oggi giorno tutti hanno la possibilità di godere il «dolce far niente invernale». Una lunga fase di preparazione precedette la nascita del turismo estivo e fu necessaria l'opera di molti precursori i quali risposero all'appello di Rousseau per un «ritorno alla natura» e si chinano sul lavoro di Haller («Le Alpi»); frattanto, fino alla fine del secolo scorso, la Svizzera alpina continuò ad affrontare l'inverno con un lungo letargo d'obbligo. Le giornate si consumavano seduti accanto alla stufa. Il solo pensiero di scivolare lungo i pendii inondati dal sole sarebbe stato interpretato come una sfida al destino. Occorse l'impulso dello statista norvegese Fridtjof Nansen il quale pubblicò un rapporto sul suo viaggio in Groenlandia; ispirandosi alla sua opera, nel 1891 Christoph Iselin (e più tardi molti altri) si lasciò tentare dall'idea di scivolare sugli sci e affrontò il giro oramai storico del Prugel. Il nostro pioniere, che da allora è chiamato il padre dello sci in Svizzera, era

originario del piccolo cantone di Glarona dove si trova il villaggio di Elm che, per un curioso fenomeno, una volta all'anno durante il periodo invernale vede filtrare i raggi del sole attraverso un'apertura naturale, detta Martinsloch, nella parete rocciosa sovrastante; l'azione di precursore di Iselin si fece sentire anche in altri campi ed è suo il primo progetto di un'assicurazione per la vecchiaia.

Max Senger, che fu capo della propaganda presso l'Ufficio nazionale svizzero del turismo nei settori dello sport, delle cure termali e delle stazioni climatiche, nel suo libro descrive in modo avvincente «come la Svizzera divenne il paese dello sci». Negli anni trenta, sul pendio del Bolgen a Davos venne installato il primo scilift, al quale hanno poi fatto seguito più di mille altri impianti di risalita. Gli alberghi per le vacanze estive furono attrezzati per la stagione invernale e le vie di comunicazione ferroviarie e stradali vennero adeguate alle esigenze dell'inverno. L'attività sciistica in seguito fu portata a un'altitudine di oltre tremila metri, trasformandola così nuovamente in uno sport estivo.

Vogliamo quindi ringraziare i pionieri della stagione invernale per la loro chiarezza e la loro opera di precursori. Le generazioni future renderanno onore allo spirito pionieristico di altri che, da anni, mettono in guardia contro l'eccessivo sviluppo tecnico che imperversa sulle nostre montagne. Il loro monito è chiaro: «Basta con la tecnica nelle Alpi, che devono rimanere una grande riserva naturale pronta ad accogliere chi ha bisogno di ritemperare le forze.»

Così, uno può essere un pioniere perché ha dato vita a un nuovo movimento e ha spalancato le porte dell'inverno a tutto un paese, e, d'altra parte, in un'epoca successiva uno può diventare precursore mettendo in guardia contro uno sviluppo smoderato.

*Dott. Werner Kämpfen,
direttore dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo*

*Doppelseite: Auf der bekannten Lauberhornabfahrt im Skigebiet von Wengen. Im Hintergrund: Silberhörner, Mittagshorn, Breithorn und Tschingelhorn
Photo: D. Zopfi, SVZ*

Page double: La célèbre descente du Lauberhorn dans la région de ski de Wengen. A l'arrière-plan: Silberhörner, Mittagshorn, Breithorn et Tschingelhorn

Pagina doppia: Istantanea della celebre discesa del Lauberhorn, nella regione sciistica di Wengen. Sullo sfondo: Silberhörner, Mittagshorn, Breithorn e Tschingelhorn

Double-page spread: On the famous Lauberhorn run in the Wengen skiing area. In the background the Silberhörner, Mittagshorn, Breithorn and Tschingelhorn

Página doble: En el conocido descenso del Lauberhorn en la zona de esquiar de Wengen. En el fondo: los picos Silberhörner, el Mittagshorn, el Breithorn y el Tschingelhorn

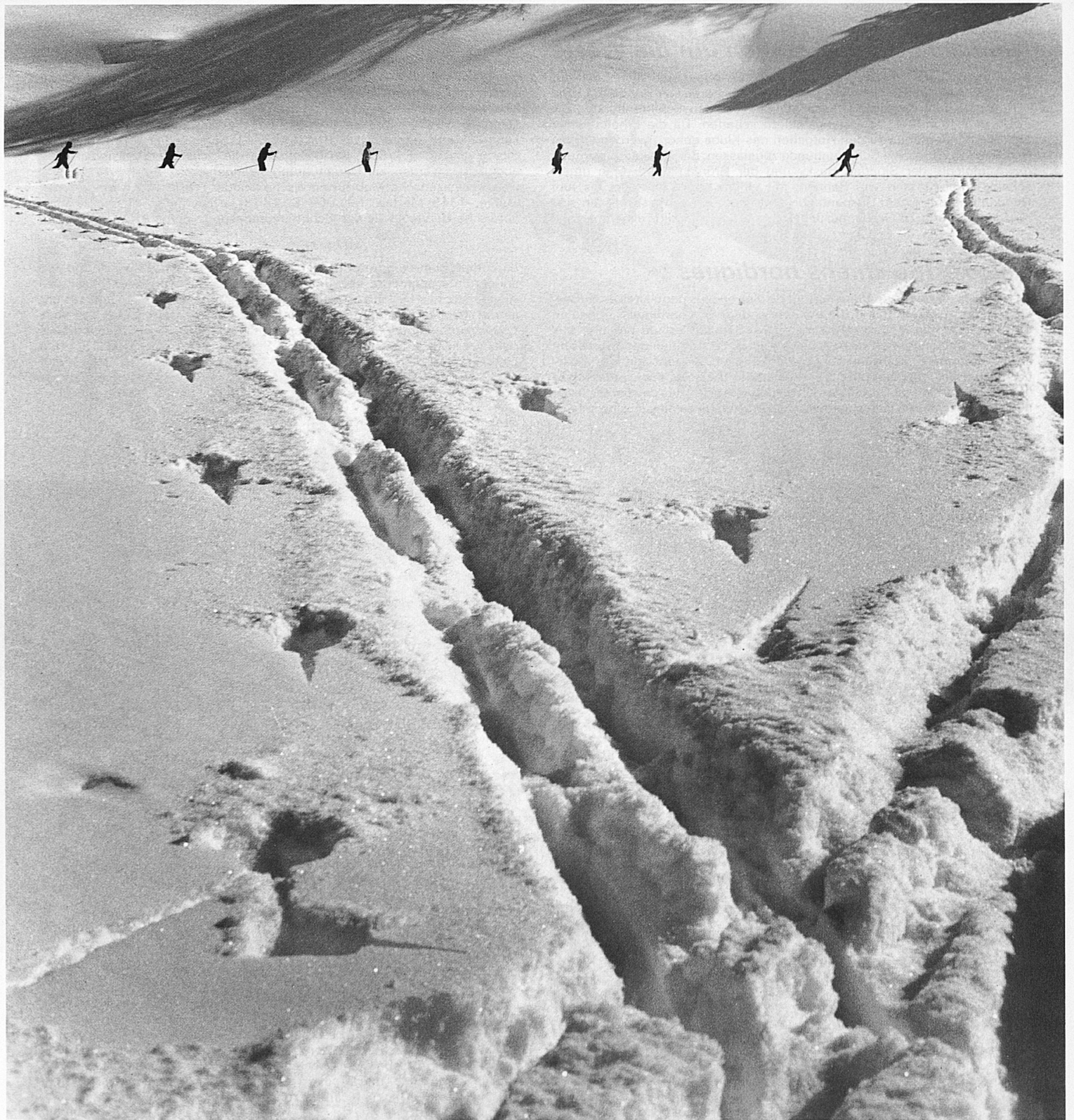


Photo: P. Giegel, SVZ

Die Schweiz, das Land des Skiwanderns, wo es in 250 Orten rund 2500 km Skiwanderloipen und in 130 Orten etwa 1500 km Skiwanderwege gibt

La Svizzera, il paese dello sci per diporto, dove in 250 località sono a disposizione circa 2500 km di piste per il fondo non competitivo e in altre 130 località quasi 1500 km di sentieri sui quali praticare lo sci per diporto

Suiza, el país del excursionismo en esquies, donde en 250 lugares hay unos 2.500 km de circuitos de excursionismo en esquies y en 130 lugares unos 1.500 km de caminos para excursionistas en esquies

La Suisse, le pays des excursions à skis: 250 localités avec environ 2500 km de pistes de ski et 130 avec environ 1500 km de chemins de ski

Switzerland, land of the cross-country skier, where there are some 2500 kilometres of prepared loops in 250 resorts and 1500 kilometres of ski-hiking trails in 130 resorts